

La poétique et pieuse **Neuvaine de Noël**, qui évoque tant de bons souvenirs, a eu sa première à Turin en l'église de l'Immaculée Conception, appartenant alors aux prêtres de la Mission (Lazaristes).

La marquise Gabriella Marolles delle Lanze en a été l'occasion et la généreuse fondatrice. Devenue veuve, elle s'était installée à Turin dans une maison à côté de la Congrégation de la Mission de Saint Vincent de Paul, maintenant la maison de l'épiscopat. Elle avait commencé à fréquenter l'église de cette institution dédiée à la Vierge Immaculée. Sous la direction du P. Moss, de la même Congrégation, son conseiller spirituel, elle avait acquis une profonde dévotion au mystère de l'Incarnation et de la Nativité du Seigneur.

Le Père Antonio Vacchetta, modérateur du Collège Théologique érigé dans la Maison de la Congrégation de la Mission, pour satisfaire la dévotion de la marquise, commença à composer une Neuvaine chantée, composée de prophéties\*, de psaumes, d'hymnes, de l'antienne de la journée en cours et du Magnificat comme dans les Vêpres. Les différentes parties du texte ont été largement reprises dans la liturgie, sauf les prophéties, sélectionnés avec grand soin. Il convient de noter en particulier le "*Laetentur Caeli et exultet terra*", composée par lui avec des phrases extraites de la Sainte Ecriture et qui forment un ensemble harmonieux d'une beauté incomparable.

\* Les prophéties de la naissance de Jésus sont tirées de passages de l'Ecriture et surtout du prophète Isaïe. Elles expriment non seulement le désir messianique profond de l'Ancien Testament que Dieu doit devenir présent sur terre, mais elles ont expressément chanté l'attente du Messie, comme un moyen de continuer à rencontrer Jésus, l'éternel présent de l'histoire humaine . Il y a plusieurs métaphores qui alimentent la joie de Jésus qui viendra comme la lumière, comme la paix, comme la rosée, le plus doucement, comme une nouveauté, comme roi puissant, comme dominant universel, comme enfant, comme seigneur juste. Une seule attitude pour le croyant : s'arrêter et l'adorer.



P. Vacchetta

La neuvaine fut célébrée pour la première fois pour la Noël de 1720. La marquise en fut si heureuse qu'elle établit un legs de cinq mille livres, pour que cette Neuvaine fût célébrée « annuellement et à perpétuité ». (Testament notarié du 2 Octobre 1724)

Par le travail des missionnaires et des prêtres qui durant l'Avent ont fait les exercices spirituels en la Maison de la Mission et par les clercs du Collège Théologique qui les ont assistés et qui, devenus prêtres, l'ont répandue dans leur diocèse, cette Neuvaine a rapidement été populaire dans le Piémont, la Lombardie, la Ligurie, puis avec une sympathie et une dévotion toujours plus grandes, dans d'autres régions d'Italie et du monde.